

Jean 16, 5-15 L'œuvre du Saint-Esprit

5Maintenant, je m'en vais auprès de celui qui m'a envoyé et aucun d'entre vous ne me demande : "Où vas-tu ? " 6Mais la tristesse a rempli votre cœur parce que je vous ai parlé ainsi. 7Cependant, je vous dis la vérité : il est préférable pour vous que je parte ; en effet, si je ne pars pas, celui qui doit vous venir en aide ne viendra pas à vous. Mais si je pars, je vous l'enverrai. 8Et quand il viendra, il prouvera aux gens de ce monde leur erreur au sujet du péché, de la justice et du jugement de Dieu. 9Quant au péché, il réside en ceci : ils ne croient pas en moi ; 10quant à la justice, elle se révèle en ceci : je vais auprès du Père et vous ne me verrez plus ; 11quant au jugement, il consiste en ceci : le dominateur de ce monde est déjà jugé.

12« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pourriez pas les supporter maintenant. 13Quand viendra l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. Il ne parlera pas en son propre nom, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera ce qui doit arriver. 14Il révélera ma gloire, car il recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. 15Tout ce que le Père possède est aussi à moi. C'est pourquoi j'ai dit que l'Esprit recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. »

« Ne quittez pas », dit une voix à l'autre bout de la ligne. Vous venez juste de composer le numéro d'un organisme assez important pour disposer d'un standard téléphonique, comme par ex. le numéro téléphonique d'un grand hôpital. Peut-être avez-vous besoin de connaître le résultat d'une analyse médicale et vous êtes impatiente de savoir ce qui vous attend. Après tout, il y va de votre santé, ce n'est pas rien. Ou alors vous essayez de parler à la secrétaire universitaire pour connaître le résultat d'un examen, là aussi une certaine impatience, il y va de votre avenir surtout lorsqu'il s'agit de quelqu'un de jeune. « Veuillez ne pas quitter » dit une voix à l'autre bout de la ligne, puis ce sont les premières notes des Quatre saisons de Vivaldi, morceau de musique préféré des standards. Mais ce n'est pas ce que vous avez envie d'entendre, et surtout pas au prix des unités qui défilent. « Veuillez patienter, votre correspondant est actuellement en ligne ». Et on attend, peut-être vaudrait-il mieux aller à l'université pour aller chercher le résultat, ce serait tout compte fait plus simple, encore que, à cette heure les embouteillages vous feront arriver trop tard et les portes seront fermées. Et on joue toujours les Quatre saisons de Vivaldi, personne ne reprend la ligne, personne pour répondre à votre attente. Vous avez envie de reposer l'écouteur, mais peut-être que l'appel aboutit juste à ce moment-là et vous n'aurez pas gâché tout ce temps à attendre et au prix où c'est. Et les Quatre saisons de Vivaldi commencent franchement à vous irriter.

Pour les disciples de Jésus, c'était moins compliqué : ils n'avaient pas besoin d'attendre leur correspondant. Jésus était avec eux, en chair et

en os, pas besoin d'attendre que la musique s'arrête enfin pour pouvoir lui parler. Quand les disciples avaient une question à lui poser, quand quelque chose leur pesait, ils s'adressaient directement à lui.

J'ai souvent entendu des personnes me dire qu'ils auraient aimé vivre dans cette proximité d'un maître, voire de Jésus lui-même lorsque une question les taraudait. Quelques uns de ces entretiens de Jésus avec son entourage ont été transmis dans les évangiles pour permettre aux chrétiens des siècles à venir de trouver des réponses à leur questionnement. Parfois, je les envie ces disciples : ils avaient une personne pour leur dire ce qui est à faire, j'admets que c'est une attitude quelque peu infantile, certes, mais qui n'a pas envie de temps à autre de se reposer sur une autorité venant d'ailleurs ? de se reposer sur une parole extérieure qui nous rejoigne là où nous sommes ? C'est un fait que nous avons à certains moments de notre vie l'impression qu'un guide nous manque, un guide qui pourrait clarifier les choses quand règne la confusion, qui pourrait donner une orientation et nous rassurer, et cela d'autant plus que notre civilisation médiatisée à l'extrême nous surcharge d'informations tous azimuts sans nous laisser le temps de prendre du recul. Ce serait bien d'avoir Jésus là, près de moi, je suivrai ses conseils bien volontiers car non seulement il a des connaissances que je n'ai pas, en plus un lien d'affection me lie à celui qui est venu dans le monde pour me venir en aide.

Pourtant même pour les disciples le temps est compté et Jésus les prépare à ce qui se produira après sa mort. « Je m'en vais auprès de celui qui m'a envoyé » annonce Jésus qui s'étonne que personne ne demande où il va. Cela aurait pu être la première réaction. Mais la réaction est tout autre : une tristesse s'installe, les disciples se voient déjà abandonnés par celui qui donnait une orientation à leur vie, par celui qui apportait des clarifications là où la confusion avait tout mélangé. Jésus est déçu de voir les disciples se laisser envahir par la tristesse. La question de son départ est trop importante, Jésus touche au but de sa mission. Encore une fois les disciples, eux qui vivent pourtant au contact avec le maître, sont lents à comprendre et Jésus doit leur expliquer le sens de son départ : *il est préférable pour vous que je parte ; en effet, si je ne pars pas, celui qui doit vous venir en aide ne viendra pas à vous.* Les disciples se demandent bien sûrs comment cela se passera dans l'avenir, ils ne voient pas en quoi le départ de Jésus peut être une bonne chose pour eux. C'est un sentiment que nous partageons avec eux, pour nous aussi un départ est toujours vécu comme une perte, un abandon, rarement comme un enrichissement.

Mais voilà, il n'est pas question d'abandon, il est certes question de départ : *je m'en vais auprès de celui qui m'a envoyé*, dit Jésus, non, Jésus ne nous laisse pas dans l'embarras. Seulement pour le moment,

les disciples ne l'entendent pas de cette oreille. Ils préfèrent leur maître et ne veulent pas d'un remplaçant. Cette réaction ne nous est pas étrangère : ne sommes nous pas, nous aussi, déçus quand notre médecin est en vacances et que le remplaçant répond à notre appel, ce remplaçant qui ne nous connaît pas, qui est peut-être débutant et la question de la relation de confiance se pose aussitôt. Quand j'étais vicaire, j'ai dû faire cette expérience plus d'une fois. Les paroissiens étaient contents de me voir, mais quand même, il y avait souvent cette attente interrogative : et notre pasteur, il ne peut pas venir lui-même ? C'est vous qu'il envoie, mais lui, il y a longtemps qu'on ne l'a pas vu. Derrière cette question on peut comprendre : on aimerait avoir affaire au chef plutôt qu'à son remplaçant.

Qui donc est celui qui doit venir quand Jésus sera parti ? Son remplaçant sera-t-il à la hauteur, est-ce que nous allons l'accepter, avoir confiance, selon l'idée, on sait ce que l'on a, on ne sait pas qui viendra. On sera donc particulièrement attentif à tout ce que le nouveau entreprendra, on guettera ses faits et gestes avec un mélange de crainte et de curiosité, on ne voudra pas être déçu. Un nouveau venu doit déjà faire ses preuves avant de pouvoir être accepté. Et c'est exactement cela qu'annonce Jésus, oui, ce remplaçant saura faire ses preuves, le texte le dit ainsi : *il prouvera aux gens de ce monde leur erreur au sujet du péché, de la justice et du jugement de Dieu*. Le nouveau venu devra apporter des réponses à ces questions, questions qui ne sont pas forcément les nôtres aujourd'hui. Mais tout dépend toujours du contexte, et ici nous sommes dans le domaine du religieux et les hommes d'alors étaient préoccupés par les questions du péché, de justice et de jugement, tous des termes d'ailleurs ayant affaire aux commandements divins dont l'observance était au centre de la vie religieuse.

Mais au fond, qui est ce nouveau, ce remplaçant de Jésus, celui dont on attend tant. Ce nouveau porte plusieurs noms, annonçant ainsi ses nombreuses facettes : chez Jean, on parle du paraclet, du grec *para-kaleô*, ce qui veut dire « appelé à côté de ». Ce terme de paraclet désigne non la nature de quelqu'un mais sa fonction, c'est celui qui joue le rôle actif d'assistant, d'avocat, de soutien. Cette fonction est tenue et par Jésus qui est notre avocat auprès du Père et par l'Esprit Saint qui, ici-bas, en actualise la présence.

Jésus part, l'Esprit nous vient en aide, la venue du Paraclet est donc liée au départ de Jésus comme nous l'avons déjà entendu. Ainsi débute une nouvelle étape dans l'histoire de la présence de Dieu aux hommes. Cependant cette présence ne sera plus d'ordre sensible, corporel, mais spirituel : tout en étant un autre que Jésus, l'Esprit mène la présence de Jésus à sa perfection. Comme Jésus l'Esprit est avec les disciples, comme Jésus il demeure avec les croyants, et il sera pour toujours avec

nous. L'Esprit anticipe les demeures que Jésus est allé préparer dans la maison du Père.

Comme Jésus a confessé son Père par toute sa vie, ainsi les disciples auront à rendre témoignage au Seigneur. L'Esprit ramènera les disciples aux gestes et paroles du seigneur et leur en donnera l'intelligence ; il leur donnera la force d'affronter le monde au Nom de Jésus, de découvrir le sens de sa mort et de rendre témoignage au mystère divin qui s'est accompli dans cet événement scandaleux : la condamnation du péché, la défaite du malin, le triomphe de la justice de Dieu.

Et pourtant, la présence du Saint Esprit est souvent difficile à percevoir. Nous avons du mal à comprendre son action. Quand nous sommes dans une situation difficile, nous aimerions une réponse claire à nos questions et faute de comprendre le message divin nous nous avons déjà forgé une opinion et nous ne sommes plus ouverts au souffle vivifiant de Dieu. Nous ne sommes plus joignables, c'est nous qui faisons attendre Dieu. La situation s'est inversée. Nous attendons avec impatience, à nouveau les Quatre saisons de Vivaldi font patienter, seulement celui qui attend cette fois-ci, c'est Dieu, il attend que nous soyons prêts à entendre son message qu'il nous adresse à travers l'Esprit. En effet, l'Esprit vient vers nous, il parle un langage accessible à tous si seulement nous nous donnons la peine de prêter attention à son action au lieu de vaquer à nos multiples occupations habituelles, au lieu de mettre l'Esprit en attente : veuillez ne pas quitter, votre correspondant est déjà en ligne. Parfois aussi l'Esprit nous fait peur : il formule ses propres réponses. Pour Dieu nous sommes des adultes capables de réfléchir et d'assumer nos actions, ouverts aux réponses même si ces réponses ne sont pas celles que nous aurions aimé entendre. Sommes nous prêts à accorder notre confiance à la promesse de Jésus que Dieu ne veut que notre bien ? Si nous pouvons faire nôtre cette idée, alors notre attente sera transformée. Ce qui fut perte de temps et d'argent et cause d'impatience peut se transformer en écoute sensible et attentive, peut s'ouvrir à l'Esprit de Dieu, cet Esprit qui nous parlera dans un langage accessible aussi bien à notre intelligence comme à notre cœur, langage nous rappelant que notre vie est si précieuse à Dieu. Amen